

La Pirogue



Décembre 2024

Chers parents et amis,

Avec mes cordiales salutations, je vous adresse mes vœux les meilleurs pour cette fête de Noël qui approche. Puisse la lumière de Jésus éclairer nos cœurs, souvent assombris par les soucis qui nous assaillent et par les incertitudes de l'avenir.

Vous découvrirez dans cette Pirogue des échos des événements et des projets qui ont marqué la vie du Foyer et, en particulier, le décès inattendu de Sœur Honorine qui a endeuillé nos cœurs, la sortie de la 10^{ème} promotion de l'ESIGAT, et les célébrations qui ont marqué le jubilé de mes 25 ans de présence à Tanjomoha, où j'ai été accueilli, le 6 août 1999, par le Père Vincent Carme.

Comme le temps passe vite ! Il est bon, parfois, de se tourner vers le passé pour apprécier le chemin parcouru et se projeter vers l'avenir avec plus de lucidité. Mais, aussi et surtout, il fallait bien rendre grâce au Seigneur qui m'a appelé en ce lieu béni et qui a toujours été présent à mes côtés. De plus, cela fait 50 ans que je suis arrivé la première fois à Madagascar. C'était le 11 novembre 1974. J'y étais venu comme VSN, Volontaire du Service National, pour être professeur de philo au Collège jésuite de Fianarantsoa. Cela signifie que je peux porter un regard étendu sur une large tranche de



25 ans du Père Emeric au service du Foyer

l'histoire de ce pays auquel je me suis d'emblée attaché. C'est à cette époque, en 1975, que j'ai ressenti l'appel de Dieu à devenir Lazariste, au contact du Père Carme auquel je dois beaucoup !



C'est une rizière !

Sécheresse. Les pluies sont quasiment absentes depuis plusieurs mois et la chaleur est excessive, ce qui engendre une grave sécheresse non seulement dans notre région, mais aussi dans tout Madagascar. Cela pénalise l'agriculture : la récolte du riz est mauvaise ; quant aux cultures maraichères, c'est un vrai défi de faire des légumes actuellement. Nous craignons une grave pénurie alimentaire d'ici peu, avec des répercussions sur nos centres de santé et surtout notre CRENAM qui risque d'être assailli par les enfants malnutris. Quant aux villes, elles manquent d'approvisionnement en eau, notamment à Tananarive, où la JIRAMA, l'agence nationale pour l'eau, n'arrive plus à satisfaire à la demande et où on vend de l'eau à la bouteille dans les rues. A Tanjomoha, le niveau de nos douze puits et forages baisse, mais ils en produisent encore assez pour les besoins domestiques et des jardins.

En cette fin d'année je tiens à vous remercier très chaleureusement, chers parents et amis, donateurs particuliers, entreprises et institutionnels, pour votre soutien très généreux qui nous a permis de mettre en œuvre, durant cette année 2024, toutes les activités et les projets qui sont les nôtres et dont vous trouvez des relations dans chaque numéro de La Pirogue. Sans vous tout cela n'aurait pas été possible.

Ce Foyer est le vôtre. Sans votre aide régulière il ne pourrait pas continuer son action. Nous avons vraiment besoin de vous, surtout en cette période difficile que nous traversons. Nous comptons sur vous, en cette fin d'année 2024, pour nous soutenir généreusement. Nous savons que vous ne nous oublierez pas et, d'avance, nous vous en remercions très chaleureusement. Père Emeric Amyot d'Inville

Le Foyer de Tanjomoha vous souhaite une très belle fête de Noël ainsi qu'une excellente année 2025 !

L'ESIGAT célèbre sa 10^{ème} sortie de promotion

A l'issue de la messe solennelle, eut lieu la cérémonie de diplomation, en présence des autorités locales et régionales : Chant de l'hymne national et de celui de l'ESIGAT, série de discours, proclamation des noms et mentions des lauréats, remise des diplômes, séance de photos pour immortaliser l'évènement. Puis un grand repas rassembla les 120 convives dans la grande salle du Foyer, dans une atmosphère de fête, au son de la musique, parmi les chants et les danses. Un gâteau, transporté sur un brancard, fit son entrée dans la grande salle, sous les acclamations de l'assemblée.

Les feux de la fête se sont éteints. Chacun est reparti chez soi, pour faire face à une réalité socio-économique souvent compliquée. Nos jeunes diplômés devront chercher du travail dans un marché de l'emploi qui n'est guère porteur, la grande île étant classée au 6^{ème} rang des pays les plus pauvres du monde, où domine l'économie informelle, peu génératrice d'emplois stables et bien rémunérés. Malgré tout, nous observons avec satisfaction qu'une bonne partie des diplômés de l'ESIGAT trouvent assez rapidement un emploi dans des secteurs très variés, comme la comptabilité, bien sûr, dans des entreprises privées, des banques, des commerces, des écoles et des administrations. D'autres créent une petite activité économique comme un cybercafé, un office de saisie et de photocopie, ou encore dans l'agrobusiness, et enfin certains ont trouvé un poste de directeur d'école, de professeur d'informatique ou de langues, ou comme enseignant dans une école primaire et même dans la Police... Peu importe, l'essentiel est de trouver du travail pour vivre décemment et pouvoir fonder une famille. Nous, à Tanjomoha, employons quatre anciens de l'ESIGAT, deux comme assistants de gestion à Tanjomoha même, et deux autres comme professeurs à l'école Saint Paul. Somme toute, nos anciens élèves ont plus de chances que leurs collègues des autres écoles de trouver du travail.

Notre enseignement est de qualité, nos frais de scolarité sont bas (gratuits pour les élèves du foyer), les étudiants disposent chacun d'un ordinateur et enfin notre diplôme de BTS donne droit à une équivalence pour poursuivre leur formation en année de licence en gestion dans une université publique ou privée. Ce sont là des atouts considérables. Mais, pour une raison que je ne m'explique pas bien, notre école n'attire qu'un petit nombre d'élèves, 29 étudiants en tout cette année. Nous devons certainement travailler la communication auprès des lycéens de Vohipeno et de Manakara pour nous faire connaître davantage et attirer plus d'élèves.



Deux flashes sur le traitement du handicap à Tanjomoha



nécessitent une chirurgie lourde et une longue rééducation pour un résultat qui ne sera pas parfait.

En revanche, depuis quelques années nous organisons le traitement des petits enfants pieds bots au Centre Aina à Manakara. Nous prenons en charge plus de 20 enfants par an. Ils sont traités selon la méthode Ponsetti avec laquelle on obtient d'excellents résultats. Vous avez, ci-dessus, une photo de huit enfants en cours de traitement au Centre Aina qui

Les huit jeunes handicapés, opérés et plâtrés en juillet à Antsirabe, sont revenus quatre mois plus tard à Tanjomoha, accompagnés de Sr Emilienne, responsable de la rééducation. Les résultats sont très satisfaisants. Dès leur arrivée, nos cordonniers ont pris des mesures pour leur confectionner des chaussures orthopédiques qui leur permettront de marcher. Ils continuent la rééducation à Tanjomoha tandis qu'ils poursuivent leurs études.

Il y avait parmi eux quatre pieds bots, malformations congénitales qui, lorsqu'elles sont prises à l'âge adulte



sont pris en charge par Tanjomoha. Ils sont hébergés chez nous pendant des mois et nous leur fabriquons les chaussures orthopédiques et les attelles dont ils ont besoin au cours de leur traitement. Si cette prise en charge précoce des petits enfants pieds bots continue à se développer, il devrait y avoir beaucoup moins de malformations de ce type parmi nos pensionnaires qui sont tous âgés de plus de 15 ans

Arrosage goutte-à-goutte de nos jardins potagers

Nous disposons à Tanjomoha de grands jardins potagers, cultivés par cinq jardiniers, en vue de produire une nourriture abondante et bon marché pour alimenter les pensionnaires du Foyer. Nous avons déjà commencé depuis longtemps à amender nos platebandes en y mettant d'abondantes couches de compost, dans une logique de permaculture. Mais nous sommes régulièrement confrontés au problème du manque d'eau en saison sèche et chaude. Or cette saison tend à s'allonger et à s'accroître chaque année, en raison du changement climatique. Cette année, elle est particulièrement intense et c'est un vrai défi de cultiver des légumes, actuellement. Nos

jardiniers passent un temps considérable à arroser avec des tuyaux d'arrosages des légumes qui sont constamment menacés par le soleil brûlant.

Pour résoudre ce problème, nous avons conçu un projet d'arrosage goutte-à-goutte pour 2700 mètres de long de platebandes. Il est



Construction d'un réservoir

financé par la Fondation « Bien nourrir l'Homme » que nous remercions très chaleureusement. Il consiste à mettre en place des canalisations qui alimentent des tuyaux goutteurs, sur chacun de nos trois jardins, à partir de trois réservoirs, situés en hauteur, qui sont eux-mêmes alimentés par des puits en contre-bas, grâce à des pompes électriques. L'étude technique

très détaillée a été réalisée avec beaucoup de soin par mon frère, Stanislas, qui suit jour après jour la réalisation des travaux qui ont été confiés à notre entrepreneur, M. Loy. Notre coopérant, Hugo Garnier, supervise les travaux et fait le lien avec mon frère. La saison sèche devrait bientôt toucher à son terme, et nous espérons voir arriver bientôt la saison des pluies, et donc, ce n'est que l'année prochaine que nous pourrions vraiment tester et utiliser ce système d'irrigation.



L'autre volet de ce programme, également financé par « Bien Nourrir l'Homme » consiste à fabriquer du compost en grande quantité à partir de la sciure d'acacia de notre scierie, mélangée à du fumier de nos vaches ou de zébus de l'extérieur, afin de continuer à amender nos platebandes par d'abondantes couches de compost. Merci à « Bien nourrir l'Homme » qui a financé ce projet et à tous ceux qui l'ont mis en œuvre.

Rénovation de notre réseau électrique et panneaux solaires

Conscients de la vétusté de nos installations électriques, nous avons reçu, en octobre 2023, deux ingénieurs électriciens, MM. Christian Jousserand et Dominique Livé, envoyés par l'association AGIR Gard, en vue de faire un état des lieux.

Ils nous avaient fait une série de recommandations très précises pour améliorer notre réseau et, à la suite de cela, nous avons réalisés d'importants travaux de rénovation, financés par FIDESCO, comme nous vous le disions dans La Pirogue de décembre 2023.

Mais, en novembre 2024, nous avons procédé à une deuxième tranche de travaux qui consistait à poser 22 grands panneaux solaires, d'une puissance de 11 KW qui sont installés en appui de l'alimentation de la JIRAMA,



la compagnie publique d'électricité. Pour le moment, ils alimentent directement notre réseau, sans batteries, mais nous arriverons peut-être un jour à en acquérir quelques-unes, pour pallier les nombreux délestages que nous subissons quotidiennement. Nous attendons en début d'année prochaine la venue de nos amis, Dominique et Christian, pour achever la rénovation de nos installations électriques.

Inauguration de l'Ecole Primaire Publique de Mahatsara

Vous vous souvenez peut-être que, dans *La Pirogue* de décembre 2023, je vous racontais, dans un article, intitulé, « Mahatsara, l'école de la réconciliation », les incidents graves qui avaient marqués les débuts de la construction de cette école : des insultes avaient été proférées contre les gens de Nohona, et une belle réconciliation, dans la vérité, s'en était suivie. Il est temps de vous donner des nouvelles complémentaires.

L'école est maintenant achevée et accueille 150 enfants environ, répartis en six salles de classe. Elle est spacieuse et a belle allure avec ses trois bâtiments entourant une cour intérieure. Les charpentes, portes, fenêtres, tables-bancs et autres mobiliers ont été fabriqués à la menuiserie de Tanjomoha avec du bois de nos forêts. Des grands jeux d'enfants et un kiosque agrémentent l'ensemble.

MM. Stuart Martin et Pat O'Brien, nos amis du TASC, ont dû, malheureusement, renoncer à venir nous rendre visite cette année en raison de leur programme trop chargé. Mais nous avons tout de même procédé à une cérémonie d'inauguration très significative, en présence du Chef CISCO ou Recteur d'académie et des autorités locales et traditionnelles, ainsi que des professeurs, des élèves et de leurs parents. Tous ont manifesté par les discours, les chants et les danses, leur joie d'avoir une nouvelle école. Lorsqu'arriva mon tour de prendre la parole, j'ai remercié chaleureusement nos amis du TASC, et leurs associés, pour leur grande générosité et j'ai remis symboliquement toutes les clés de l'école au Chef CISCO, qui les a transmises au directeur de l'école. Il leur revient maintenant de faire fonctionner au mieux cet établissement et de l'entretenir avec soin. Nous attendons la venue, l'année prochaine, de Stu et Pat pour organiser une célébration plus solennelle avec dévoilement d'une plaque.

Et l'intégration sociale ? Elle ne cesse de s'améliorer. Des liens durables ont été tissés entre les deux communautés. Une délégation de Nohona était présente à l'inauguration et a été reçue avec honneur.



25 ans de service à Tanjomoha ! Le P. Emeric célèbre son jubilé



25 ans à Tanjomoha, une aventure peu ordinaire que je n'aurais jamais imaginée ! Que d'événements, de souvenirs, de personnes peuplent ma mémoire. Il y a eu des jours heureux et des jours plus difficiles, mais toujours le Seigneur était présent à mes côtés. Il fallait fêter cela, remercier Dieu et vivre ensemble une belle fête, avec tous les collaborateurs et les bénéficiaires qui peuplent et animent le Foyer. C'est ce que nous avons fait les 28 et 29 septembre derniers sous un beau soleil de printemps austral, sur la pelouse qui s'étend au sud de notre église.

Je ne voulais pas organiser une fête spéciale à l'occasion de mon jubilé, mais j'avais choisi de l'insérer dans le cadre de la célébration annuelle de la fête patronale de notre église et du Foyer qui sont sous le patronage de Saint Vincent de Paul. On lui a juste donné un relief particulier. De plus, en ce même jour, nous fêtions aussi l'accession de notre église au statut de « paroisse » de plein droit et moi de curé, alors qu'auparavant nous étions une « annexe » de la paroisse Notre Dame de Vohipeno, même si j'avais, depuis 2007, la charge de toutes les activités pastorales de la partie nord de la ville (messes, catéchèse, mariages, enterrements, mouvements de jeunes, chorale, etc.). Cela faisait beaucoup de choses à célébrer en même temps et les gens, paroissiens et élèves du Foyer, se sont engagés, pleins d'enthousiasme et d'entrain, dans la préparation de ce grand jour. Notre petit chapiteau de 30 mètres carrés avait été monté sur une estrade en bois, sur la pelouse qui s'étend au sud de notre église, à l'ombre des cocotiers et de quelques grands arbres. Il était bien décoré, surmonté d'une inscription en malgache signifiant : « Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne nouvelle aux pauvres », qui est la devise de saint Vincent de Paul et des Lazaristes.



Les anciens du Foyer venus célébrer le jubilé du P. Emeric

Comme chaque année pour la fête de Saint Vincent, des jeunes de toutes les églises de brousse du district de Vohipeno sont arrivés à Tanjomoha, dès le samedi après-midi, pour y passer le week-end. Mais cette fois-ci, ils étaient plus nombreux. On y comptait aussi de nombreux anciens élèves du Foyer des Jeunes handicapés, du foyer Deguisse et du foyer De Carme. Ils étaient logés dans les salles de classe du Foyer, ainsi que dans celles de l'école primaire publique voisine. Chacun avait amené ses vivres et ses marmites pour préparer sa nourriture.

Le samedi soir, il y eut une belle veillée de prière, assortie de témoignages spontanés sur les activités de Tanjomoha dans la région. Elle s'acheva par un récital de chants religieux, exécutés par les chorales des différentes églises ou mouvements de jeunes présents.



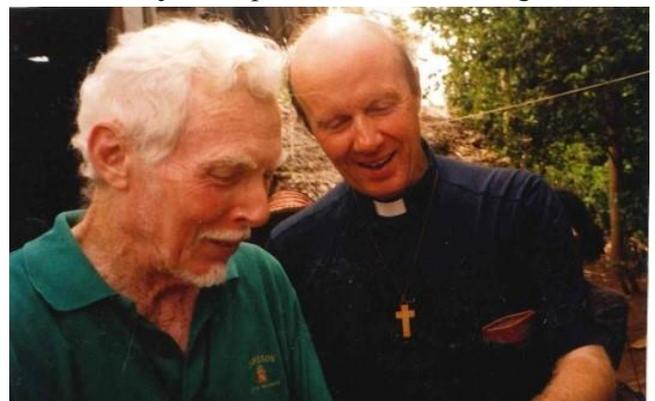
La célébration se clôtura par un long défilé de centaines de personnes qui montaient sur le podium pour me féliciter et m'offrir une enveloppe ou un cadeau dont le plus original fut sans conteste celui que m'offrit M. Loy, notre entrepreneur : une tasse avec ma photo imprimée ! Et, de l'autre côté, un motif eucharistique, avec ces mots : « Père Emeric on vous remercie pour vos 25 ans de bons et loyaux services. »

Il n'y a pas de fête sans un bon repas qui scelle l'amitié et l'unité entre tous les convives. Les nombreux invités, dont beaucoup d'anciens de nos foyers d'éducation et écoles, étaient assis à des tables dressées sur le terrain de basket, recouvert d'une toile légère pour abriter du soleil. Comme je voulais que ce soit la fête pour tout le monde, un menu identique avait été servi aux invités et à tous les jeunes de nos foyers d'éducation et aux malades de nos centres de soins : crudités en entrée, viande de zébu avec riz, légumes et pâtes, des fruits et, pour finir, on amena un énorme gâteau à étages, transporté sur un brancard, par une joyeuse équipe de jeunes, parmi les chants et les danses. Il me revint, après avoir prononcé un toast, de couper le gâteau, avec l'assistance des représentants de cette joyeuse assemblée. L'après-midi eut lieu, sous le chapiteau, un superbe spectacle de chants, de danses et de sketches, qui tint en haleine la foule des spectateurs jusqu'au soir.

Ce fut une vraie fête de l'amitié fraternelle, dans l'action de grâce au Seigneur. A lui seul soit la gloire ! Il est vrai que j'ai reçu beaucoup de marques d'amitié et de reconnaissance, mais je sais très bien que je ne suis qu'un pauvre instrument dont le Seigneur a bien voulu se servir, malgré toutes mes faiblesses et mes limites. D'ailleurs, ma mère, qui admirait beaucoup Tanjomoha, m'avait dit un jour : « Tu sais, Emeric, je te connais bien... quand je vois tout ce que tu fais, je sais bien que cela ne vient pas de toi » et elle ajoutait, pointant le Ciel du doigt : « Cela vient du Seigneur ! ». Et elle avait parfaitement raison.

Alors que je célèbre le jubilé de mes 25 ans de présence à Tanjomoha, il me plaît d'évoquer la mémoire de notre cher Père Vincent Carme, décédé à Paris le 27 août 2016, qui a fondé le Foyer en 1886 et qui m'y a reçu le 6 août 1999 ! Il m'avait dit, et même répété à plusieurs reprises, « J'ai fait un brouillon, un beau brouillon quand même ! Mais toi tu le mettras au propre ! »

Il m'a passé le relais en avril 2000, pour lui succéder à la tête du Foyer, peu avant d'aller vivre parmi les parias de Nohona et Tanantsara, où il résidera jusqu'en mars 2004. J'ai essayé de mettre au propre ce qu'il appelait « un beau brouillon » et nous avons pu, au cours de ces 25 années, renouveler les programmes et moderniser beaucoup de bâtiments dont plusieurs étaient de simples cases construites en bois et végétaux locaux. Mais aussi, répondant à des besoins nouveaux, nous avons pu créer des



Le Père Carme et le Père Emeric il y a 25 ans

œuvres nouvelles comme le Foyer De Carme pour les jeunes de Nohona et Tanantsara qui étudient à Vohipeno, les écoles Saint Paul et Saint Luc à Nohona et Tanantsara, la cantine d'Ambolosy pour les enfants pauvres, le Foyer Manasoa II pour le soin des malades mentaux, le projet d'agroforesterie « Nouveaux Kombohitra » etc. C'est le Seigneur qui nous a conduits et c'est à lui que nous devons rendre grâce.

Et enfin, comment ne pas évoquer et remercier les nombreux collaborateurs, compétents et dévoués, Lazaristes, Filles de la Charité, Coopérants Fidesco, employés de toutes catégories, qui se dévouent en permanence pour faire vivre et développer cette belle œuvre du Seigneur !

Et qu'aurions-nous pu faire, si vous n'aviez pas été là, fidèles, présents à nos côtés, chers parents et amis, donateurs individuels, entreprises et institutionnels, qui soutenez avec beaucoup de générosité le Foyer de Tanjomoha depuis de nombreuses années. C'est à vous également que s'adressent mes vifs remerciements.

PORTRAITS Sr Honorine. Elle était originaire de la région d'Amipasimanjeva, à une centaine de kms sur la route des Hauts-Plateaux. Handicapée de la jambe droite à la suite d'une poliomyélite contractée étant petite, elle avait été



accueillie par le Père Carme au Foyer d'Andemaka. Elle avait été opérée à Antsirabe et elle portait des chaussures orthopédiques avec une attelle de jambe. Elle s'était ouverte au Père Carme de sa vocation à la vie consacrée et de son désir d'entrer chez les Filles de la Charité. Celles-ci n'avaient pas coutume d'accepter des jeunes filles handicapées dans leur communauté car, disait-on, il faut être en bonne santé pour servir les pauvres. Mais cédant aux insistances du Père Carme qui leur représentait ses qualités exceptionnelles, elle avait été acceptée comme « par exception ». Et ce fut une décision heureuse, car elle se montrera toujours une excellente Fille de la Charité, très dévouée et très compétente, qui passera la plus grande partie de vie apostolique au service des jeunes handicapés, surtout des petits enfants au Foyer d'Andemaka, mais aussi, des plus grands au Foyer de Tanjomoha où, pendant une douzaine d'années, j'ai eu mille fois l'occasion d'apprécier ses grandes qualités humaines et spirituelles, ainsi que ses talents d'éducatrice. En effet, elle était attentive aux jeunes, à leur écoute et elle les comprenait. Mais aussi, elle savait être exigeante avec eux et leur parler très directement pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Elle avait suivi une formation en rééducation au CRMM, l'hôpital spécialisé en orthopédie d'Antsirabe, et elle sera responsable de la rééducation et de la cordonnerie orthopédique aussi bien à Andemaka qu'à Tanjomoha.

En septembre dernier, elle était allée à Antsirabe pour subir une opération à la jambe qui s'était bien passée. Nous nous étions parlé au téléphone quelques jours avant sa mort et elle avait évoqué son prochain retour à Andemaka. Mais, soudain, elle a été frappée d'une violente crise d'asthme, le 6 décembre. On l'a conduite à l'hôpital où elle est décédée quelques heures plus tard, à l'âge de 70 ans.

D'une foi profonde, d'une bonté rayonnante et d'un dévouement sans borne, Sœur Honorine faisait toujours preuve d'une chaleureuse bonne humeur et d'un optimisme contagieux qui redonnait courage. La nouvelle de sa disparition inattendue nous a tous profondément attristés. Qu'elle repose en paix auprès du Seigneur et intercède pour nous qui continuons notre chemin sur la terre.

Cassandy. C'est en 2020 que sa vie bascula. Elle avait 25 ans. Elle se baignait dans la rivière qui borde son



village, dans la brousse éloignée à plus de 50 kms au sud de Vohipeno, lorsqu'un crocodile, embusqué au ras de l'eau, se jeta sur elle et la mordit au bras gauche. Fort heureusement une pirogue, qui passait par là, partit à sa rescousse. Les gens frappèrent de leurs rames la terrible bête qui lâcha prise. Elle était sauvée, mais son bras gauche était fracturé en trois morceaux.

Sa maman l'envoya à l'hôpital des Filles de la Charité d'Ambatoabo où elle subit une première opération et des soins d'urgence. Ensuite, elle fut adressée à Tanjomoha pour la rentrée de septembre 2021. Elle s'inscrivit en école ménagère et elle fit des séances de rééducation quotidiennes. En juin 2022, on lui plaça des broches internes à l'hôpital Henintsoa de Vohipeno. En juillet 2023, on lui posa des broches externes. Elle devait en permanence maintenir son bras dans une écharpe en étoffe semi-rigide, tout en poursuivant sa rééducation.

Elle ne se plaignait jamais et elle arborait toujours un large sourire qui se transformait souvent en un éclat de rire sonore qui semait la bonne humeur autour d'elle. Dynamique, elle savait prendre des responsabilités au service de la communauté. Élève douée et travailleuse, elle réussit très bien en couture et en broderie. Le 28 juin dernier, elle obtint son diplôme de fin d'études avec mention très bien, recevant en cadeau une belle machine à coudre afin de pouvoir travailler et gagner sa vie. Mais avant de rentrer chez elle, elle dut retourner à l'hôpital d'Ambatoabo afin qu'on lui retire ses broches externes. Elle devra encore faire, par la suite, des contrôles à Tanjomoha où nous serons heureux de la revoir. Bonne route Cassandy...

JE FAIS UN DON POUR LE FOYER DE TANJOMOHA



M. M^{me} M.&M^{me} Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Code Postal _ _ _ _ _ Ville _____

Email _____

Des reçus fiscaux sont délivrés donnant droit à une **réduction d'impôts** :

Sur le revenu (IR), de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable et **de 75 %** du montant de votre don dans la limite de 1 000 € pour les dons aux personnes en difficultés.

Sur la fortune immobilière (IFI), de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 €.

Sur les sociétés (IS), de 60% dans la limite de 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires ou de 20 000 €.

Le Service des missions lazaristes délivre des reçus fiscaux : IR (**66% et 75%**), IS (**60%**) et IFI (**75%**).

L'association France-Tanjomoha délivre des reçus fiscaux : IR (**66%**) et IS (**60%**).

PAR CARTE BANCAIRE

Il est possible de faire un don sur le site internet du Foyer de Tanjomoha : www.tanjomoha.com dans la rubrique « Faire un don » ou scanner le QR code



PAR CHEQUE

A l'ordre de : ***Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha***

Envoyer votre chèque à : Service des missions Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

A l'ordre de : ***France-Tanjomoha***

Envoyer votre chèque à : France -Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

... / ...

A l'ordre de : **Entraide et Solidarité**

Envoyer votre chèque à : Entraide et Solidarité c/o Mme Rosine Zimmermann,
57690 Elvange.

L'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

PAR VIREMENT

Virement unique (1 fois seulement) ou permanent (par exemple, 1 fois par mois)

A l'**Œuvre du Bienheureux Perboyre**

Libellé : **Œuvre du Bienheureux Perboyre Tanjomoha**

IBAN: **FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

servicemissioncm@laposte.net ou ce formulaire à Service des missions

Lazaristes, 95 rue de Sèvres, 75006 Paris

A l'**Association « France-Tanjomoha »**

Libellé : **France-Tanjomoha**

IBAN : **FR92 3000 2089 6500 0007 0450 K32 / BIC : CRLYFRPP**

Pour obtenir un reçu fiscal envoyer votre nom, prénom et adresse postale à :

f.tanjomoha@gmail.com ou ce formulaire à France -Tanjomoha c/o Mme

Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

AUTRES DONS

Si vous souhaitez faire une donation, un legs, ou attribuer une assurance-vie au profit du Foyer de Tanjomoha, ou simplement vous renseigner

Adressez-vous au Père Emeric Amyot d'Inville emeric.amyotdinville@outlook.fr

ou à l'association France Tanjomoha : c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris ou par mail f.tanjomoha@gmail.com

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à me contacter :

Stanislas Amyot d'Inville ; 15, route de la Forêt, 27350 Hauville.

stanislas.amyot-d-inville@wanadoo.fr 02 32 56 28 13 / 06 38 68 57 65

Merci de me donner avec ce formulaire des noms de personnes qui souhaitent recevoir La Pirogue

UN GRAND MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES